Taha Bouhafs, l’islamisme politique et la gauche …

mercredi 11 mai 2022, par Jacques COTTA

Après le retrait de Taha Bouhafs de l’investiture qui lui avait été accordée par la FI sous le sigle NUPES à Vénissieux, les arguments de responsables de la FI qui protestent sont aussi crétins que la ficelle utilisée est grosse.

1/ **Clémentine Autain**, coche toutes les cases en évoquant "un jeune homme sans diplôme, issu des quartiers populaires et de l’immigration ». **Alexis Corbières** et **Eric Coquerel** y vont aussi de leur petite phrase, et ceux qui verront dans ces prises de position celles d’élus candidats dans des circonscriptions communautarisées auront l’esprit mal tourné. Jusqu’à **Jean Luc Mélenchon** lui—même qui voit en Bouhafs "la victime d’une meute qui s’est acharnée ».

Mais pourtant, il aurait suffi que le principal intéressé aborde calmement les sujets qui lui sont opposés, notamment ses qualificatifs sur « Charlie », ses propos sur « la pute blanche », ou plus sérieusement ce qu’il pense du "Parti des indigènes de la République", ou encore des "frères musulmans", officines de l’islamisme politique.
Qu’il dise un mot de ce qu’il a ressenti comme on dit, lors de la manifestation « contre l’islamophobie » qui à quelques pas du Bataclan a vu ses organisateurs lancer « Allahu akbar ».
Bref, dire un mot de la laïcité au regard des erreurs qu’il a pu commettre et qu’il devrait reconnaitre.

Mais rien.

Il faut donc en conclure que selon lui tout cela ne serait qu’anecdotique et que les erreurs évoquées ne seraient que pure invention… Non, la situation de Bouhafs, vu son silence sur le fond, est le produit de Bouhafs, et de personne d’autre, même si évidemment certains ne manquent pas d’instrumentaliser la situation.

2/ Quant aux responsables de la FI, leur position est lamentable. Car eux aussi nient le fond du sujet en faisant de Taha Bouhafs un pseudo martyre "victime de la haine anti jeune, anti cités, anti immigration".

Non, les jeunes, les habitants des cités, la population issue de l’immigration n’a rien à voir avec les propos non démentis de Bouhafs. Et la position des chefs de la FI revient à assimiler tout pratiquant musulman, tout immigré, à un islamiste dont les positions sont étrangères à nos valeurs républicaines. Sans doute pour parler plus fort d’islamophobie au détriment des vraies questions qui animent toute la société, notamment les mesures du président que la gauche a contribué à faire élire…

Jacques Cotta
Le 11 mai 2022